



*Liberté • Égalité • Fraternité*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DE TARN-ET-GARONNE

# REGLEMENT OPERATIONNEL



RÉVISION  
ANNÉE 2018

# SOMMAIRE

<b>CHAPITRE 1 : DISPOSITIONS GENERALES .....</b>	<b>6</b>
SECTION 1 : OBJET DU REGLEMENT OPERATIONNEL .....	6
Article 1 : Domaine de compétence du règlement opérationnel .....	6
Article 2 : Cadre législatif et réglementaire .....	6
Article 3 : Procédure d'adoption .....	6
Article 4 : Le schéma départemental d'analyse et de couverture des risques (SDACR) .....	6
SECTION 2 : MISSIONS DU SDIS.....	6
Article 5 : Missions du SDIS.....	7
Article 6 : Missions ne relevant pas du SDIS .....	7
Article 7 : Cas particulier du secours à personne .....	7
Article 8 : Carence et réquisition .....	7
SECTION 3 : LES ACTEURS DES OPERATIONS DE SECOURS .....	8
Article 9 : Direction des opérations de secours (DOS).....	8
9-1 : Le Préfet .....	8
9-2 : Le Maire .....	8
Article 10 : Les sapeurs-pompiers.....	8
10-1 : Le Directeur Départemental des Services d'Incendie et de Secours (DD SIS).....	8
Article 11 : Le Corps Départemental des Sapeurs-Pompiers (CDSP) .....	8
Article 12 : Les autres services.....	9
Article 13 : Les réserves communales et associations agréées de sécurité civile.....	9
13-1 : Les réserves communales de sécurité civile.....	9
13-2 : Les associations agréées de sécurité civile.....	9
Article 14 : Le Commandement des Opérations de Secours (COS) .....	9
<b>CHAPITRE 2 : ORGANISATION DU SERVICE DEPARTEMENTAL D'INCENDIE ET DE SECOURS .....</b>	<b>10</b>
SECTION 1 : LES CENTRES D'INCENDIE ET DE SECOURS (CIS).....	10
Article 15 : Définition .....	10
Article 16 : Classement .....	10
Article 17 : Les moyens humains .....	10
Article 18 : Le potentiel opérationnel journalier .....	11
Article 19 : Encadrement du CIS .....	11
Article 20 : Les engins opérationnels .....	11
Article 21 : L'implantation des CIS .....	12
SECTION 2 : LA DIRECTION DEPARTEMENTALE .....	12
Article 22 : L'organisation .....	12
Article 23 : Le Directeur Départemental des Services d'Incendie et de Secours (DD SIS) .....	12

Article 24 : Les groupements fonctionnels .....	12
SECTION 3 : LES GROUPEMENTS TERRITORIAUX .....	13
Article 25 : Rôle et missions.....	13
Article 26 : Le chef de groupement territorial .....	13
SECTION 4 : LE CTA / CODIS .....	14
Article 27 : Le cadre réglementaire .....	14
Article 28 : Les missions.....	14
28-1 : Missions du CODIS.....	14
28-2 : Missions du CTA .....	14
Article 29 : Procédure de prise d’alerte .....	15
Article 30 : Montée en puissance du CTA / CODIS.....	15
Article 31 : Armement en personnel du CODIS lors de son activation .....	15
Article 32 : Déclenchement du Poste de Commandement de Colonne .....	16
Article 33 : Critères d’engagement du Poste de Commandement de Colonne .....	16
Article 34 : Missions au sein du PC .....	16
Article 35 : Armement en personnel du PCC .....	17
SECTION 5 : LE GROUPEMENT DE SECOURS MEDICAL, DE LA SANTE ET DE LA QUALITE DE VIE AU TRAVAIL (GSMSQVT.) .....	17
Article 36 : Les missions.....	17
Article 37 : L’organisation .....	18
Article 38 : Le médecin chef .....	18
Article 39 : La chefferie .....	18
Article 40 : Rôle et missions des médecins .....	18
Article 41 : Rôle et missions des pharmaciens.....	18
Article 42 : Rôle et missions des vétérinaires .....	19
Article 43 : Rôle et missions des infirmiers.....	19
Article 44 : Déontologie .....	19
<b>CHAPITRE 3 : MISE EN ŒUVRE OPERATIONNELLE .....</b>	<b>20</b>
SECTION 1 : MODALITES DE DISTRIBUTION DES SECOURS AUX COMMUNES.....	20
Article 45 : Rattachement des communes.....	20
Article 46 : Cas particuliers des communes limitrophes.....	20
Article 47 : Conventions d’entraide interdépartementales .....	20
SECTION 2 : ENGAGEMENT DES MOYENS.....	20
Article 48 : Délais d’engagement.....	20
Article 49 : Conditions d’engagement et d’aptitude pour la gestion individuelle .....	21
Article 50 : Armement en personnel des véhicules .....	21
Article 51 : Engagement à priori de moyens (départs types) .....	21

Article 52 : Notion d'effectif completé et de premiers secours .....	21
Article 53 : L'intervention des moyens extra-départementaux.....	22
Article 54 : Intervention des moyens du SDIS hors département .....	22
SECTION 3 : CONDUITE DES OPERATIONS DE SECOURS .....	22
Article 55 : Commandement des opérations de secours.....	22
Article 56 : Déroulement et information des opérations de secours .....	22
56-1 : Les différents messages opérationnels .....	23
56-2 : Le compte rendu d'intervention .....	23
56-3 : Information des autorités .....	23
56-4 : Information des autres services .....	23
Article 57 : Transmissions (ANTARES).....	24
Article 58 : Sécurité en intervention.....	24
Article 59 : Logistique opérationnelle.....	24
Article 60 : Les équipes spécialisées .....	24
SECTION 4 : GARDES OPERATIONNELLES.....	25
Article 61 : Potentiel Opérationnel Journalier (POJ).....	25
Article 62 : Continuité de service en situation exceptionnelle .....	25
Article 63 : La chaîne de commandement opérationnel .....	25
Article 64 : Rôle du chef de centre au sein de la chaîne de commandement .....	25
Article 65 : Soutien sanitaire.....	25
Article 66 : Astreinte transmission .....	26
Article 67 : Astreinte mécanique .....	26
Article 68 : Soutien psychologique .....	26
<b>CHAPITRE 4 : APTITUDE OPERATIONNELLE DES PERSONNELS ET DU MATERIEL DU SDIS ET EVALUATION DU DISPOSITIF .....</b>	<b>27</b>
SECTION 1 : LES PERSONNELS.....	27
Article 69 : Aptitude médicale .....	27
Article 70 : Aptitude physique .....	27
Article 71 : Tenue vestimentaire .....	27
Article 72 : Attitude du sapeur-pompier.....	27
Article 73 : Devoir de réserve, de discrétion et secret professionnel.....	28
SECTION 2 : LA FORMATION .....	28
Article 74 : Organisation de la formation initiale .....	28
Article 75 : Organisation de la formation de maintien et de perfectionnement des acquis .....	28
Article 76 : Manœuvres inter-centres .....	29
Article 77 : Assiduité .....	29
SECTION 3 : EVALUATION DU DISPOSITIF .....	29
Article 78 : Evaluation.....	29

Article 79 : Retour d'expérience .....	30
<b>CHAPITRE 5 : GESTION DES RISQUES .....</b>	<b>30</b>
SECTION 1 : LA PREVENTION.....	30
Article 80 : Domaine de la prévention .....	30
Article 81 : Organisation .....	30
SECTION 2 : LA PREPARATION OPERATIONNELLE.....	31
Article 82 : Domaine de la préparation opérationnelle .....	31
Article 84 : Les établissements répertoriés (ETA.RE.).....	31
Article 85 : La cartographie.....	31
Article 86 : Les parcellaires .....	32
Article 87 : Services de sécurité .....	32
<b>ANNEXES .....</b>	<b>32</b>

# **CHAPITRE 1 : DISPOSITIONS GENERALES**

## **SECTION 1 : OBJET DU REGLEMENT OPERATIONNEL**

### **Article 1 : Domaine de compétence du règlement opérationnel**

Le présent règlement définit les règles opérationnelles à mettre en œuvre dans le cadre précisé par l'article L 1424-2 du CGCT. Il s'applique également aux consignes non prévues par ce texte législatif mais retenues par le conseil d'administration du SDIS. Le règlement opérationnel s'inscrit dans la continuité du Schéma Départemental d'Analyse et de Couverture des Risques (SDACR) mis à jour en 2018.

Le Règlement Opérationnel (RO) définit notamment les conditions de mise en œuvre des moyens, l'organisation du commandement des opérations de secours, les consignes opérationnelles relatives aux différentes missions, les effectifs minimum et matériels nécessaires et l'exercice des missions de prévention et de prévision.

Il appartient au Directeur Départemental des Services d'Incendie et de Secours (DDISIS), sous l'autorité du Préfet, et sur les bases de ce règlement, de fixer et/ou de compléter toutes les règles de mise en œuvre opérationnelle utiles par des notes de service départementales, des instructions, des consignes et des Directives OPérationnelles (DOP).

Il peut également décider d'expérimentation visant à améliorer la réponse opérationnelle.

### **Article 2 : Cadre législatif et réglementaire**

Conformément aux articles L 1424-4 et R 1424-42 du CGCT.

*« Dans l'exercice de leurs pouvoirs de police, le Maire et le Préfet mettent en œuvre les moyens relevant des services d'incendie et de secours dans les conditions prévues par le règlement opérationnel arrêté par le Préfet après avis du conseil d'administration du service départemental d'incendie et de secours »*

### **Article 3 : Procédure d'adoption**

Le règlement opérationnel est arrêté par le Préfet après avis du Comité Technique (CT), de la Commission Administrative et Technique des Services d'incendie et de Secours (CATSIS) et du Conseil d'Administration du Service Départemental d'Incendie et de Secours (CASDIS).

L'avis du Comité Consultatif Départemental des Sapeurs-Pompier Volontaires (CCDSPV) est également sollicité.

### **Article 4 : Le schéma départemental d'analyse et de couverture des risques (SDACR)**

Le schéma départemental d'analyse et de couverture des risques, arrêté par le Préfet, après avis conforme du conseil d'administration, dresse l'inventaire des risques de toute nature pour la sécurité des personnes et des biens, détermine les buts à atteindre ou améliorations possibles en matière de couverture opérationnelle, et identifie les orientations organisationnelles souhaitables au point de vue des matériels, des personnels et de leurs formations.

Le SDACR est révisé à l'initiative du Préfet ou du Conseil d'Administration, cette révision s'accompagne de celle du présent règlement.

## **SECTION 2 : MISSIONS DU SDIS**

Il convient de distinguer les missions légales de service public des services d'incendie et de secours et les interventions ne se rattachant pas directement à l'exercice de leurs missions.

## **Article 5 : Missions du SDIS**

En application de l'article L 1424-2 du CGCT, les services d'incendie et de secours :

- sont chargés de la prévention, de la protection et de la lutte contre les incendies,
- concourent, avec les autres services et professionnels concernés, à la protection et à la lutte contre les autres accidents, sinistres et catastrophes, à l'évaluation de la prévention des risques technologiques ou naturels ainsi qu'aux secours d'urgence.

Dans le cadre de leurs compétences, ils exercent les missions suivantes :

1. Prévention et évaluation des risques de sécurité civile,
2. La préparation des mesures de sauvegarde et l'organisation des moyens de secours,
3. La protection des personnes, des biens et de l'environnement,
4. Les secours d'urgence aux personnes victimes d'accidents, de sinistres ou de catastrophes ainsi que leur évacuation.

## **Article 6 : Missions ne relevant pas du SDIS**

Le SDIS n'est tenu de procéder à titre gracieux qu'aux seules interventions qui se rattachent directement à ses missions de service public.

S'il est conduit à effectuer des interventions sortant du cadre défini à l'article 4, les personnes ou services bénéficiaires contribueront aux remboursements des frais engagés dans les conditions déterminées par délibérations du Conseil d'Administration du SDIS 82.

Les prestations qui ne relèvent pas des missions légales des sapeurs-pompiers sont listées à titre indicatif et de manière non exhaustive à l'annexe 8 du présent règlement.

## **Article 7 : Cas particulier du secours à personne**

Concernant les secours à personnes, le SDIS n'est tenu de participer qu'aux missions définies dans l'article L 1424-2 du CGCT repris dans l'article 5 du présent règlement. Une convention SAMU / SDIS précise les rôles respectifs dans le cadre de l'Aide Médicale Urgente (AMU) et du Secours d'Urgence Aux Personnes (SUAP).

Les interventions des sapeurs-pompiers, dans le cadre d'une carence d'ambulanciers privés, font l'objet d'un traitement spécifique conformément à la convention conclue entre le SDIS et le SAMU précédemment citée.

De même, le SDIS peut refuser d'exécuter une mission pour carence de moyens, si la situation exige la conservation de ses moyens au profit de la réalisation de ses missions propres n'obérant pas ainsi ses capacités opérationnelles.

## **Article 8 : Carence et réquisition**

Les prestations sollicitées qui ne rentrent pas dans les domaines définis précédemment ne sont pas rendues par le service.

Cependant, en cas de carence avérée, le service d'incendie et de secours peut-être amené, à la demande des pouvoirs publics ou de certains de ses partenaires, à établir des conventions définissant les modalités d'intervention, les responsabilités des parties et les financements.

En outre, le service d'incendie et de secours répond dans la limite de ses capacités et de ses moyens, aux réquisitions des autorités de police compétentes.

Les réquisitions sont suivies de l'émission d'un titre de recette calculé d'après la tarification déterminée par le conseil d'administration du SDIS 82.

### **SECTION 3 : LES ACTEURS DES OPERATIONS DE SECOURS**

#### **Article 9 : Direction des opérations de secours (DOS)**

La direction des opérations de secours relève de l'autorité de police compétente en application des dispositions des articles L 2211-1, L 2212-2 et L 2215-1 du CGCT.

Les services d'incendie et de secours sont placés pour emploi sous l'autorité du Maire et du Préfet, agissant dans le cadre de leurs pouvoirs respectifs de police.

##### **9-1 : Le Préfet**

Le représentant de l'Etat dans le département est seul compétent pour prendre les mesures relatives à l'ordre, à la sûreté, à la sécurité et à la salubrité publique, dont le champ d'application excède le territoire d'une commune.

En tant que de besoin, il mobilise ou réquisitionne les moyens privés nécessaires aux secours. Il assure la direction des opérations de secours.

Il active, s'il y a lieu des dispositions générales et/ou spécifiques du plan d'Organisation de la Réponse de Sécurité Civile (ORSEC).

##### **9-2 : Le Maire**

Il est responsable de la sécurité sur le territoire de sa commune en vertu de son pouvoir de police municipale.

Il assure la direction des opérations de secours, tant que celles-ci ne dépassent pas les limites ou les capacités de la commune.

Il déclenche le cas échéant, le Plan Communal de Sauvegarde (PCS) définissant l'organisation de la commune pour assurer l'alerte, l'information, la protection et le soutien de la population. Le Maire dispose également de la police des établissements recevant du public.

#### **Article 10 : Les sapeurs-pompiers**

Conformément à l'article 2 de la loi n° 2004-811 du 13 août 2004 de modernisation de la sécurité civile, les missions de sécurité civile sont assurées principalement par les sapeurs-pompiers professionnels (SPP) et volontaires (SPV) des services d'incendie et de secours.

##### **10-1 : Le Directeur Départemental des Services d'Incendie et de Secours (DDISIS)**

Sous l'autorité du Préfet ou du Maire agissant dans le cadre de leurs pouvoirs respectifs de police, le DDSIS assure la direction opérationnelle du corps départemental des sapeurs-pompiers et la mise en œuvre de l'ensemble des moyens de secours et de lutte contre l'incendie.

A ce titre, il a autorité sur l'ensemble des personnels des centres d'incendie et de secours et dispose des matériels affectés à ceux-ci.

Le DDSIS est assisté par un directeur adjoint qui, le cas échéant, le seconde et le supplée dans ses différentes fonctions.

#### **Article 11 : Le Corps Départemental des Sapeurs-Pompiers (CDSP)**

Le SDIS de Tarn-et-Garonne comporte un Corps Départemental de Sapeurs-Pompiers regroupant les centres d'incendie et de secours créés et classés par arrêté préfectoral.

Les centres d'incendie et de secours du corps départemental sont placés sous l'autorité d'un chef de centre nommé par arrêté conjoint du Préfet et du Président du CASDIS.



## **Article 12 : Les autres services**

Différents services et collectivités publiques, ainsi que des partenaires privés, peuvent apporter leur concours aux missions de sécurité civile dans le cadre de leurs activités et dans leurs domaines de compétences.

Ils sont alors sous l'autorité du Directeur des Opérations de Secours (DOS) et du Commandant des Opérations de Secours (COS).

## **Article 13 : Les réserves communales et associations agréées de sécurité civile**

### **13-1 : Les réserves communales de sécurité civile**

Une réserve communale de sécurité civile peut-être créée par une commune.

Placées sous l'autorité du Maire, les réserves communales de sécurité civile sont prioritairement chargées du soutien et de l'assistance aux populations, de l'appui logistique et du rétablissement des activités.

Les missions des réserves de sécurité civile sont définies à l'article L 1424-8-1 du CGCT.

Les moyens de ces réserves sont mis en œuvre sous l'autorité du COS.

Elles sont mises en œuvre par décision motivée de l'autorité de police compétente.

### **13-2 : Les associations agréées de sécurité civile**

Des associations de sécurité civile, agréées dans les conditions fixées à l'article 35 de la loi n° 2004-811 du 13 août 2004 de modernisation de la sécurité civile, peuvent être engagées à la demande de l'autorité de police compétente ou lors de l'activation du plan ORSEC, pour participer aux opérations de secours et à l'encadrement des bénévoles dans le cadre des actions de soutien aux populations.

Elles seules peuvent contribuer à la mise en place des Dispositifs Prévisionnels de Secours (DPS) lors de rassemblement de personnes.

Les moyens des associations agréées sont mis en œuvre sous l'autorité du COS, auprès duquel sera désigné, par chaque association engagée un interlocuteur unique.

Celui-ci est responsable des moyens mis à disposition par son association et l'exécution des missions qui lui sont confiées.

## **Article 14 : Le Commandement des Opérations de Secours (COS)**

Le commandant des opérations de secours relève sous l'autorité du Préfet et du Maire agissant dans le cadre de leurs pouvoirs respectifs de police, du directeur départemental des services d'incendie et de secours. En son absence, le commandant des opérations de secours est assuré dès son arrivée sur les lieux et quelle qu'en soit la nature par :

- Le directeur départemental adjoint,
- Le chef de site,
- Le chef de colonne,
- Le chef de groupe,
- Le chef d'agrès.

En dehors des cas ci-dessus définis dans le cadre de la garde départementale, lorsque deux personnels de même grade et de même compétences arrivent sur une intervention, si l'un des agents a un statut de SPP et l'autre un statut de SPV, c'est le SPP qui assurera la fonction de COS.

Chaque année, un arrêté préfectoral fixe la liste des sapeurs-pompiers ayant l'habilitation à tenir un emploi opérationnel de chef de site, chef de colonne, chef de groupe.

Les chefs de groupement territoriaux et le chef de centre territorialement compétent demeurent les conseillers techniques du commandant des opérations de secours (COS) lorsqu'ils sont en intervention.

## **CHAPITRE 2 : ORGANISATION DU SERVICE DEPARTEMENTAL D'INCENDIE ET DE SECOURS**

### **SECTION 1 : LES CENTRES D'INCENDIE ET DE SECOURS (CIS)**

#### **Article 15 : Définition**

Les centres d'incendie et de secours sont les unités territoriales chargées principalement des missions de secours.

Ils sont composés de sapeurs-pompiers professionnels et/ou de sapeurs-pompiers volontaires. Leur commandement est assuré par un chef de centre.

Le chef de centre est placé sous l'autorité directe du chef de groupement territorial.

#### **Article 16 : Classement**

Les centres d'incendie et de secours sont créés et classés par arrêté du Préfet suivant l'article R 1424-39 du Code Général des Collectivités Territoriales, en trois catégories :

- Les centres de secours principaux doivent assurer simultanément au moins deux départs en intervention pour une mission de secours d'urgence, un départ en intervention pour une mission de lutte contre l'incendie et un autre départ en intervention.
- Les centres de secours doivent assurer simultanément au moins un départ en intervention pour une mission de lutte contre l'incendie, ou un départ en intervention pour une mission de secours d'urgence aux personnes et un autre départ en intervention.
- Les centres de première intervention doivent assurer au moins un départ en intervention.

Cette catégorisation est faite en fonction des risques à défendre, des véhicules à armer et à partir d'une moyenne opérationnelle sur 3 ans. Elle permet de définir les effectifs de garde et d'astreinte ainsi que l'encadrement des centres d'incendie et de secours.

Le classement des CIS fait l'objet de l'annexe 1 du règlement opérationnel. Leur localisation et le type de centre sont précisés sur la carte en annexe 2.

#### **Article 17 : Les moyens humains**

Chaque CIS dispose, en fonction de son classement, de personnels mobilisables de garde ou d'astreinte, définis dans le présent règlement, lui permettant d'assurer le ou les départs en intervention.

Pour les sapeurs-pompiers volontaires d'astreinte à domicile, le temps de mobilisation se décompose comme suit :

- Temps de déplacement du sapeur-pompier de son domicile au centre est estimé de façon moyenne à 5 minutes,
- Temps d'habillage et de préparation pour l'intervention est estimé de façon moyenne à 3 minutes.

Pour les sapeurs-pompiers professionnels ou volontaires étant de garde au centre de secours déjà en tenue, on ne tient compte que du temps d'habillage et de préparation à l'intervention. Celui-ci est estimé de façon moyenne à 2 minutes.

Ainsi, les délais moyens d'engagement des personnels s'établissent comme suit :

- Pour les centres de secours fonctionnant sur la base de l'astreinte sapeurs-pompiers volontaires, le délai moyen d'engagement est de 9 minutes et 30 secondes, arrondi à 10 minutes :
  - 1 minute et 30 secondes pour le traitement de l'alerte,
  - 5 minutes pour se rendre au centre d'incendie et de secours,
  - 3 minutes pour le temps d'habillage et la prise en compte de l'intervention.
- Pour les centres de secours fonctionnant sur la base de la garde, le délai moyen d'engagement est de 3 minutes et 30 secondes, arrondi à 4 minutes de jour et 4 minutes et 30 secondes, arrondi à 5 minutes de nuit.
  - 1 minute et 30 secondes pour le traitement de l'alerte,
  - 2 minutes pour le temps d'habillage et la prise en compte de l'intervention et 3 minutes de nuit.

En complément de ces effectifs mobilisables, les CIS peuvent disposer de personnel disponible qui comprend le personnel ayant déclaré sa situation par l'intermédiaire des outils de gestion des effectifs et pouvant rejoindre lors de son déclenchement le centre de secours dans les délais compatibles avec un engagement opérationnel.

#### **Article 18 : Le potentiel opérationnel journalier**

Le Potentiel Opérationnel Journalier (POJ) est l'effectif permettant de couvrir ordinairement les risques du secteur défendu par le CIS.

Le POJ est l'effectif en dessous duquel la couverture du risque ne peut être garantie.

En dessous de ce POJ les interventions ne se rattachant pas aux missions du SIS définies dans le Règlement Opérationnel pourront ne pas être effectuées.

Il est composé par les moyens humains définis à l'article précédent et dépend du classement du CIS, des risques de son secteur et des moyens matériels à armer.

Le POJ de chaque centre est défini dans l'annexe 3 du présent règlement.

#### **Article 19 : Encadrement du CIS**

Chaque centre d'incendie et de secours est placé sous l'autorité d'un chef de centre.

Ce dernier dispose d'un encadrement en officiers pour l'aider dans la gestion opérationnelle et administrative du CIS. Tous les officiers dans les CIS sont au minimum chefs de groupe.

L'encadrement, déterminé en fonction du classement du centre est défini en annexe 4 du présent règlement.

#### **Article 20 : Les engins opérationnels**

Les centres d'incendie et de secours sont armés en matériel permettant de réaliser la couverture des risques courants et particuliers.

La liste des véhicules qui arment chaque centre est définie par le Schéma Départemental d'Analyse et de Couverture des Risques.

### **Article 21 : L'implantation des CIS**

L'implantation des CIS (annexe 2), en terme de nature de centre et de localisation géographique, est établie conformément aux orientations relatives à la couverture opérationnelle telle que définie dans le SDACR.

## **SECTION 2 : LA DIRECTION DEPARTEMENTALE**

### **Article 22 : L'organisation**

Le SDIS de Tarn-et-Garonne comprend :

- Au niveau départemental :
  - La direction est organisée en groupements fonctionnels,
  - Un Centre Opérationnel Départemental d'Incendie et de Secours (CODIS) et un Centre de Traitement de l'Alerte (CTA),
- Au niveau déconcentré :
  - Les groupements territoriaux placés sous l'autorité d'un chef de groupement, nommé par arrêté conjoint du Préfet et du Président du Conseil d'Administration du SDIS sur proposition du directeur départemental des services d'incendie et de secours.
- Au niveau local :
  - Les centres d'incendie et de secours, unités opérationnelles du corps départemental de sapeurs-pompiers, sont placés sous l'autorité d'un chef de centre, nommé par arrêté conjoint du Préfet et du Président du Conseil d'Administration du SDIS sur proposition du Directeur Départemental des Services d'Incendie et de Secours.

### **Article 23 : Le Directeur Départemental des Services d'Incendie et de Secours (DDISIS)**

Sous l'autorité du Préfet, duquel il reçoit délégation de signature, le DDSIS chef du corps départemental assure :

- La direction opérationnelle du corps départemental de sapeurs-pompiers,
- La direction des actions de prévention et de prévision relevant du SDIS,
- Le contrôle et la coordination de l'ensemble des CIS,
- La mise en œuvre de l'ensemble des moyens de secours et de lutte contre l'incendie.

Pour ses attributions et sous l'autorité du Préfet ou du Maire agissant dans le cadre de leurs pouvoirs respectifs de police, le DDSIS dispose en tant que de besoin, de l'ensemble des moyens du SDIS.

A ce titre, il a autorité sur l'ensemble des personnels des centres d'incendie et de secours et dispose des matériels affectés à ceux-ci.

Il peut être chargé par le Préfet ou le Maire de mettre en œuvre tout autre moyen public ou privé.

Le DDSIS est assisté par un directeur adjoint qui, le cas échéant le seconde et le supplée dans ses différentes fonctions.

### **Article 24 : Les groupements fonctionnels**

Le rôle de la direction départementale est de préparer et mettre en œuvre les délibérations du conseil d'administration et du Préfet, d'analyser l'impact de ces décisions dans leurs évolutions et d'imaginer des solutions visant à résoudre les difficultés rencontrées dans leurs applications.

La direction est composée d'un Etat-Major et de 4 groupements fonctionnels :

- L'Etat-Major est en charge des groupements territoriaux, du développement du volontariat et de la culture de la sécurité civile,
- Le groupement ressources finances, qui comprend le service marchés-finances, le service ressources humaines et l'accueil,
- Le groupement métiers, qui regroupe, les services opération-CTA/CODIS, préparation opérationnelle, prévention et formation,
- Le groupement technique et logistique composé des services centrale d'achat, systèmes d'information et de communication, petit matériel-habillement-maintenance, bâtiments et atelier départemental,
- Le groupement de secours médical, de la santé et de la qualité de vie au travail comprenant une chefferie, une PUI et le service CHSCT.

### **SECTION 3 : LES GROUPEMENTS TERRITORIAUX**

#### **Article 25 : Rôle et missions**

Sous l'autorité du chef d'état-major, les groupements territoriaux sont chargés de mettre en œuvre, au niveau de leur territoire, l'ensemble des politiques et actions relatives à la compétence et aux missions du SDIS.

Les missions des groupements territoriaux se situent sur le plan opérationnel et concernent essentiellement :

- La mise en œuvre de la politique de distribution des secours,
- Le travail d'analyse et de prospective, nécessaire pour construire cette politique.

Dans ce cadre, ils sont chargés :

- sur un plan général : de veiller à la cohérence de l'organisation départementale, de contrôler et coordonner l'application des règlements départementaux, d'être l'interlocuteur des chefs de groupements fonctionnels pour constituer un échelon déconcentré du SDIS, d'identifier les domaines de réflexion et d'évolution permettant de s'inscrire dans une démarche de qualité,
- dans le domaine opérationnel : d'organiser et de suivre l'activité opérationnelle des CIS, de développer les retours d'expérience, de mettre en œuvre le calendrier des formations, de s'assurer de la connaissance opérationnelle des points d'eau et de développer la prévision des risques en liaison avec le service préparation opérationnelle, d'évaluer régulièrement la capacité opérationnelle des personnels, des matériels et des casernements,
- dans le domaine administratif et financier : de participer à la gestion administrative des personnels et à l'élaboration du budget du groupement ainsi qu'au suivi financier dans le cadre et les limites fixés par le DDSIS,
- dans le domaine technique : de participer à la gestion technique et logistique des moyens opérationnels et de faire toute analyse ou proposition utile,
- dans le domaine relationnel : de développer et d'entretenir des relations avec les élus du secteur, assurer les relations publiques avec les médias et tout partenaire concourant à la mise en œuvre du service public d'incendie et de secours et à son image, dans les limites fixées par le DDSIS.

#### **Article 26 : Le chef de groupement territorial**

Le chef de groupement territorial représente le directeur départemental sur le groupement. A ce titre :

- il a autorité sur la totalité des moyens et personnels du SDIS et de ses CIS implantés sur son secteur,
- il assure le contrôle et la coordination des CIS placés sous son autorité dans les activités de la prévision, de la formation, des manœuvres et du sport,
- il est le conseiller technique et l'interlocuteur direct du Sous-Préfet d'arrondissement et des Maires du secteur,
- il participe aux travaux du comité de direction et informe le directeur départemental sur les difficultés rencontrées au sein de son groupement,
- il est chargé de veiller au respect de l'application des notes de service et procédures opérationnelles concernant ses CIS.

## **SECTION 4 : LE CTA / CODIS**

### **Article 27 : Le cadre réglementaire**

L'article 45 du décret n° 97-1225 du 26 décembre 1997 dispose que le CODIS est l'organe de coordination de l'activité opérationnelle des services d'incendie et de secours du département. Il est immédiatement informé de toutes les interventions en cours et est régulièrement tenu informé de l'évolution de la situation jusqu'à la fin de celles-ci.

Le SDIS 82 dispose d'un centre opérationnel départemental d'incendie et de secours (CODIS) et d'un centre de traitement de l'alerte (CTA).

### **Article 28 : Les missions**

#### **28-1 : Missions du CODIS**

Placé sous l'autorité du directeur départemental, le CODIS est chargé en cas d'incendie et autres accidents, sinistres et catastrophes, d'assurer les relations avec les autorités préfectorales, les autorités responsables de zones de défense, les autorités départementales et municipales ainsi qu'avec les autres organismes publics ou privés qui participent aux opérations de secours.

Il assure :

- le contrôle et la coordination du CTA,
- la mise en œuvre des plans de secours déclenchés par le Préfet,
- la coordination de l'action des CIS,
- le suivi et l'évolution des situations opérationnelles par l'engagement des moyens demandés par le COS,
- la préparation des instructions du directeur départemental destinées au commandement des opérations de secours,
- la gestion de l'engagement des moyens partenaires,
- l'engagement et la coordination des moyens du SMSQVT
- le respect des procédures radios,
- la bonne couverture opérationnelle des moyens du SDIS en procédant si besoin à des glissements de moyens d'un centre vers un autre,
- l'anticipation et la gestion des situations de crise.

#### **28-2 : Missions du CTA**

Le centre de traitement de l'alerte (CTA) est l'organe de réception des demandes de secours aux numéros d'urgence 18 et 112 (numéro d'appel d'urgence unique européen) pour l'ensemble des communes du département de Tarn-et-Garonne.

Il assure également le traitement des appels et la réorientation de ceux qui n'entrent pas directement dans le domaine de compétence des services d'incendie et de secours.

Le CTA est placé sous l'autorité du DDSIS.

### **Article 29 : Procédure de prise d'alerte**

Le centre de traitement de l'alerte (CTA) est chargé de recevoir les demandes de secours, d'authentifier, d'enregistrer et de traiter, celles parvenant sur les numéros 18 (sapeurs-pompiers) et 112 (numéro d'appel d'urgence unique européen).

Dès l'appel d'un requérant, l'opérateur gardera toujours à l'esprit qu'il s'agit d'un appel de détresse. Tout en étant courtois et accueillant, il devra être attentif, à l'écoute, et efficace afin d'envoyer les secours les plus adaptés à la mission dans les meilleurs délais ou d'orienter vers les services compétents tout autre appel qui ne serait pas des missions du SDIS.

### **Article 30 : Montée en puissance du CTA / CODIS**

Le CTA / CODIS est renforcé de l'officier CODIS dans les cas suivants :

- déclenchement d'un plan de secours ou d'un plan d'urgence,
- interventions multiples (tempête, orage, etc. ...),
- intervention nécessitant un trafic radio important ou particulier,
- dès l'engagement du chef de colonne,
- déclenchement d'une équipe spécialisée.

La nécessité d'activer le CODIS répond aux objectifs suivants :

- isoler du reste de l'activité opérationnelle, l'intervention ou la catégorie d'intervention considérée,
- coordonner les actions des moyens départementaux,
- soulager le CTA afin que celui-ci puisse continuer à assurer, dans les meilleures conditions le traitement des demandes de secours courantes.

Le CTA et le CODIS se tiennent alors mutuellement informés de l'évolution de la situation et prennent toutes dispositions pour ne pas se gêner dans l'exécution de leurs attributions respectives.

Outre le personnel de garde, l'officier CODIS, sur ordre du chef de site, peut faire appel au personnel du CTA / CODIS d'astreinte, et à d'autres personnels affectés à la direction ou dans les centres d'incendie et de secours pour renforcer les effectifs du CTA / CODIS.

NIVEAU	Activité du CTA	Action de l'officier CODIS
NIVEAU 0	Activité opérationnelle courante.	Aucune.
NIVEAU 1	Evènement particulier nécessitant un compte rendu non urgent.	Traite l'information à domicile.
NIVEAU 2	Activité opérationnelle particulière : engagement du chef de colonne et du P.C.M.	Nécessite la présence de l'officier CODIS au CTA / CODIS. Rappel sur ordre du chef de site de l'astreinte.
NIVEAU 3	Activité opérationnelle exceptionnelle : Dès l'activation du COD, dans le cadre d'intervention particulière ou d'opérations multiples (OPM).	Rappel de l'astreinte du CODIS aux ordres de l'officier CODIS.

### **Article 31 : Armement en personnel du CODIS lors de son activation**

La montée en puissance du CODIS est déclenchée par l'officier CODIS après ordre du chef de site en fonction des informations transmises par le chef de salle comme suit :

- 1 officier CODIS désigné par le tour de garde départementale d'astreinte,
- 1 officier « Renseignement » à rechercher parmi les chefs de groupe sur liste d'aptitude opérationnelle évoluant en priorité à l'état-major ou au CSP Montauban,
- 1 chef de salle occupant la fonction d'officier « Moyens »,
- 1 opérateur occupant la fonction d'opérateur « SYNERGI »,
- 1 opérateur occupant la fonction « d'opérateur radio ».

Afin de garder une continuité sur le suivi de l'intervention particulière et celles en cours au CTA, la répartition du personnel se fera de la manière suivante dès l'arrivée du personnel d'astreinte du CTA :

- Le chef de salle et un opérateur d'astreinte prennent le remplacement au CTA,
- Un opérateur d'astreinte arme le CODIS et arme le poste d'opérateur transmission,
- Le chef de salle et un opérateur du CTA, une fois relevés, arment le CODIS et prennent les fonctions respectives d'officier « Moyens » et d'opérateur « SYNERGI »,
- Un opérateur, déjà en place, reste dans sa fonction.

### **Article 32 : Déclenchement du Poste de Commandement de Colonne**

Le poste de commandement de colonne (PCC) est l'outil du COS. Les renseignements, les ordres et les directives concernant l'intervention y parviennent et en repartent.

Le premier Poste de Commandement est la VL du chef de groupe qui est complété par la VL chef de colonne. Dès l'engagement du chef de colonne, le PCC sera engagé.

Le COS doit toujours garder à l'esprit la probabilité d'une montée en puissance et donc prévoir d'implanter le véhicule PCC en un lieu sûr et adapté.

La mise en service du PCC se fait conformément à la note du service « Transmissions ».

### **Article 33 : Critères d'engagement du Poste de Commandement de Colonne**

Le PCC peut être engagé dans les cas de figure suivants :

- Prévu dans le cadre des solutions de départ,
- A l'engagement du chef de colonne qui décide de l'activation,
- Tous les départs pour Etablissements Répertoire (ER),
- Plan de secours et/ou d'urgence,
- A la demande du COS,
- A l'initiative du CTA / CODIS (sur présomption de gravité),
- En poste de commandement avancé (interventions multiples),
- En poste de commandement dans le cadre du plan Nombreuses Victimes (NOVI),
- En poste de commandement dans une colonne de renfort (hors département).

### **Article 34 : Missions au sein du PC**

Les principales missions du PC sont les suivantes :

- Tenir informé en permanence le CODIS à minima toutes les heures,
- Recueillir le maximum d'info ou renseignements en provenance du CODIS et du terrain,
- Effectuer le tri des informations, vérifier les renseignements et en réaliser la synthèse,
- Elaborer des propositions d'action à mener,
- Contrôler la bonne exécution des actions à mener,
- Gérer l'ensemble des moyens de réserve stationnés au centre de regroupement des moyens (CRM),
- Préparer les liaisons radios (OCT) et téléphoniques,
- Prendre en compte les médias et les autorités,
- Préparer une situation tactique (SITAC).



### **Article 35 : Armement en personnel du PCC**

Le PC en configuration poste de commandement de colonne devra être armé au minimum par :

- 1 conducteur P.L. du CIS Montech (OCO-PCTAC au minimum et formé au montage du P.C.),
- 1 chef de groupe du CIS Montech pour la fonction « Moyens »,
- 1 chef de groupe pour la fonction « Renseignements » assuré par le chef de groupe départemental.

En cas d'absence d'un chef de groupe sur Montech le CTA s'assurera de son remplacement par un autre chef de groupe. Un opérateur du CIS de Montech (OCO-PCTAC au minimum et formé au montage du PC) pourra dans ce cas être ajouté au départ du PC

Dans ce cas, les niveaux d'astreinte suivant seront appelés :

- Transmissions,
- Chef de groupe départemental pour assurer la fonction « renseignements »,
- Soutien Sanitaire Opérationnel (SSO).

En cas de montée en puissance, il pourra être activé en Poste de Commandement de site (PCS), dans ce cas de figure le PC sera organisé de la manière suivante :

- Un chef de groupe « Renseignements »,
- Un chef de groupe « Moyens »,
- Un chef de colonne « Action »,
- Un chef de colonne « Anticipation »,
- Un chef de site « chef PCS ».

## **SECTION 5 : LE GROUPEMENT DE SECOURS MEDICAL, DE LA SANTE ET DE LA QUALITE DE VIE AU TRAVAIL (GSMSQVT.)**

### **Article 36 : Les missions**

Le groupement de secours médical, de la santé et de la qualité de vie au travail exerce les missions suivantes :

- la surveillance de la condition physique des sapeurs-pompiers,
- l'exercice de la médecine professionnelle et d'aptitude des sapeurs-pompiers professionnels et de la médecine d'aptitude des sapeurs-pompiers volontaires,
- le conseil en matière de médecine préventive, d'hygiène et de sécurité, notamment auprès du comité consultatif départemental des sapeurs-pompiers volontaires, du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT),
- le soutien sanitaire des interventions des services d'incendie et de secours, prévention des risques et les soins d'urgence aux sapeurs-pompiers,
- la participation à la formation des sapeurs-pompiers au secourisme et secours à personnes,
- la surveillance de l'état de l'équipement médico-secouriste du service.

En outre, le SMSQVT participe :

- aux missions de secours d'urgence,
- à la rédaction des plans d'urgence dans ses domaines de compétences.

- aux opérations effectuées par les services d'incendie et de secours impliquant des animaux ou concernant les chaînes alimentaires,
- aux missions de prévision, de prévention et aux interventions des services d'incendie et de secours, dans les domaines des risques naturels et technologiques, notamment lorsque la présence de certaines matières peut présenter des risques pour les personnes, les biens et l'environnement.

### **Article 37 : L'organisation**

Le GSMSQVT comprend une chefferie départementale, des médecins ainsi que des pharmaciens, des infirmiers, des vétérinaires de sapeurs-pompiers, des experts psychologues de sapeurs-pompiers et une assistante sociale.

Ces personnels sont rattachés à la direction départementale et détachés sur un ou plusieurs centres d'incendie et de secours.

Le GSMSQVT est dirigé, sous l'autorité du Directeur Départemental des Services d'Incendie et de Secours, par le médecin chef du service départemental d'incendie et de secours.

### **Article 38 : Le médecin chef**

Sous l'autorité du Directeur Départemental des Services d'Incendie et de Secours, le médecin chef dirige le GSMSQVT et conseille les autorités responsables des secours ou de la gestion des services d'incendie et de secours.

Il est assisté d'un médecin chef adjoint qui remplace le médecin chef en cas d'empêchement.

### **Article 39 : La chefferie**

La chefferie du SMSQVT comprend : un médecin chef, un médecin chef adjoint, un vétérinaire chef, un pharmacien chef et un cadre infirmier dénommé infirmier de chefferie (voir organigramme annexe 17).

Il est associé à la chefferie départementale :

- une commission du service de santé et de secours médical,
- une commission d'aptitude aux fonctions de sapeurs-pompiers volontaires.

Les missions de la chefferie départementale sont organisées et contrôlées par le médecin chef.

### **Article 40 : Rôle et missions des médecins**

Les médecins assistés par les infirmiers, assurent notamment le soutien sanitaire, la médecine professionnelle et d'aptitude des sapeurs-pompiers professionnels et volontaires, la formation aux secours à personnes des sapeurs-pompiers et des personnels du GSMSQVT, la médicalisation des secours et la participation aux opérations. Ils ont un rôle de conseil en matière d'hygiène et de sécurité.

### **Article 41 : Rôle et missions des pharmaciens**

Le pharmacien chef concourt, dans la limite de sa compétence, à l'exécution des missions du GSMSQVT définies par la réglementation en vigueur. Il est notamment consulté par le médecin chef en matière d'hygiène, de risque chimique, toxicologique ou bactériologique, ainsi que pour la gestion des matériels médico-secouristes et des produits pharmaceutiques. Il coordonne l'activité des pharmaciens dans ces domaines.

Le GSMSQVT comprend une pharmacie à usage intérieur (PUI) placée sous la responsabilité d'un pharmacien gérant.

Le pharmacien gérant assure dans le respect de la réglementation en vigueur le fonctionnement de la pharmacie à usage intérieur dont les missions sont les suivantes :

- approvisionnement des CIS en produits pharmaceutiques (dont l'oxygène), surveillance et suivi des dotations,
- gestion traçabilité et maintenance des équipements biomédicaux, matériel médico-secouriste et petit matériel destinés à la prise en charge des victimes,
- prévention du risque infectieux en collaboration avec les autres membres du GSMSQVT et le bureau « Hygiène et Sécurité ».

Les pharmaciens volontaires sont rattachés au GSMSQVT et détachés dans un ou plusieurs CIS afin :

- de concourir, dans la limite de leurs compétences, à l'exécution des missions dévolues au GSMSQVT,
- d'assister le pharmacien gérant dans l'exercice de ses missions.

Les modalités d'engagement des pharmaciens sont définies par une note opérationnelle.

#### **Article 42 : Rôle et missions des vétérinaires**

Le vétérinaire chef concourt, dans la limite de sa compétence, à l'exécution des missions du GSMSQVT définies par la réglementation en vigueur.

Il conseille notamment le médecin chef dans les domaines animaliers et ceux concernant les chaînes alimentaires et l'environnement.

Dans chaque groupement territorial, le GSMSQVT comprend si possible au moins un vétérinaire de sapeurs-pompiers volontaire qui assure la formation et le suivi des équipes cynophiles et animalières de sapeurs-pompiers. Il concourt aux interventions concernant les chaînes alimentaires et les animaux menacés ou menaçants. Il veille au respect de la législation sur la restauration collective des personnels et des règles d'hygiène s'y rattachant.

#### **Article 43 : Rôle et missions des infirmiers**

Les infirmiers participent à la visite d'aptitude des sapeurs-pompiers, aux secours médical d'urgence et assurent des conseils en matière d'hygiène et de sécurité. Ils participent au soutien sanitaire opérationnel et au SUAP ainsi qu'au plan ORSEC NOVI. Ils mettent en application les protocoles infirmiers de soins d'urgence (PISU) et les protocoles infirmiers de soutien sanitaire opérationnel (PISSO).

L'infirmier de chefferie assiste le médecin chef, dans la limite de sa compétence, et concourt, sous son autorité, à l'exécution des missions du GSMSQVT dans le respect de la réglementation en vigueur. Il coordonne l'activité des infirmiers de sapeurs-pompiers.

#### **Article 44 : Déontologie**

Pour l'exercice de leurs missions, les membres du GSMSQVT sont soumis à leur code de déontologie (numéro d'inscription à l'ordre) et aux textes spécifiques de leur profession ils sont alors uniquement sous l'autorité du médecin chef.

Ils sont placés sous l'autorité du médecin chef et relèvent des chefs de centre pour l'exercice des missions dévolues à ces centres. Sur intervention, ils sont les conseillers techniques du COS.

## **CHAPITRE 3 : MISE EN ŒUVRE OPERATIONNELLE**

### **SECTION 1 : MODALITES DE DISTRIBUTION DES SECOURS AUX COMMUNES**

#### **Article 45 : Rattachement des communes**

Chaque commune, partie de commune ou lieu-dit du département est couvert opérationnellement par au moins un centre d'incendie et de secours dénommé centre de 1<sup>er</sup> appel.

En fonction de leur configuration, certaines communes peuvent être sectorisées et défendues par plusieurs centres.

Cette sectorisation est faite en prenant en compte le délai d'intervention des moyens de secours calculé en fonction des voies de circulation et, du temps de mobilisation des personnels des centres d'incendie et de secours.

La couverture opérationnelle des communes du département figure en annexe 7.

#### **Article 46 : Cas particuliers des communes limitrophes**

Certaines communes, situées à la périphérie du département, peuvent en raison de leur position géographique, être défendues par un centre d'incendie et de secours d'un département voisin.

De même, certaines communes des départements limitrophes peuvent être défendues par un centre d'incendie et de secours du département.

L'intervention d'un centre d'incendie et de secours d'un département limitrophe se fait par l'intermédiaire des CODIS respectifs, en s'appuyant, le cas échéant sur des conventions interdépartementales.

#### **Article 47 : Conventions d'entraide interdépartementales**

Des conventions d'entraide interdépartementales ayant pour objet de définir les modalités d'engagement, d'encadrement et d'ordre financier dans l'accomplissement des missions opérationnelles réciproques liant le SDIS 82 avec les SDIS des départements limitrophes peuvent être établies.

Celles-ci prennent en compte les règlements opérationnels départementaux et sont signées par le Préfet et le Président du Conseil d'Administration des deux départements.

### **SECTION 2 : ENGAGEMENT DES MOYENS**

#### **Article 48 : Délais d'engagement**

La réponse aux demandes de secours doit s'opérer dans les meilleurs délais conformément aux objectifs de couverture fixés dans le SDACR.

Lors de la prise d'appel, le CTA est en mesure de connaître l'armabilité en temps réel du ou des véhicules nécessaires pour réaliser l'intervention.

En cas de manque d'effectif qualifié, le logiciel de traitement de l'alerte analyse les possibilités de renforcer uniquement l'effectif par un CIS voisin. Si un effectif complémentaire est trouvé alors un véhicule léger sera envoyé en renfort du véhicule de 1<sup>er</sup> appel.

Dans le cas contraire, le CTA assurera le départ en « premiers secours » en effectif réduits et engagera le moyen adapté, du centre le plus proche, avec l'effectif complet.

De plus dans le cas où le centre de premier appel sollicité, pouvant assurer le départ au complet, n'a pas acquitté la demande de départ dans les **5 minutes** le CTA / CODIS engage un deuxième centre afin d'assurer l'intervention.

#### **Article 49 : Conditions d'engagement et d'aptitude pour la gestion individuelle**

Les sapeurs-pompiers participant à l'activité opérationnelle doivent :

- avoir été reconnus médicalement aptes à l'exercice de la mission conformément aux dispositions de l'arrêté du 6 mai 2000,
- détenir les qualifications et spécialisations nécessaires à l'action de secours conformément aux textes en vigueur,
- être à jour de leur visite médicale notamment pour la conduite des engins de secours et de lutte contre l'incendie pour les détenteurs de ces permis.

#### **Article 50 : Armement en personnel des véhicules**

Pour les différentes missions, les effectifs opérationnels minimums sont les suivants :

- les missions de lutte contre l'incendie nécessitent un engin pompe tonne et six sapeurs-pompiers (hormis pour feu de poubelle à l'air libre où l'effectif sera de quatre sapeurs-pompiers).
- les missions de secours d'urgence aux personnes nécessitent un véhicule de secours et d'assistance aux victimes (VSAV) et trois sapeurs-pompiers.
- Les autres missions doivent conduire au moins à l'engagement d'un moyen avec deux sapeurs-pompiers.

L'annexe 5 fixe les effectifs mini et maxi dans les différents moyens dont est doté le SDIS, ainsi que les effectifs en mode dégradé.

#### **Article 51 : Engagement à priori de moyens (départs types)**

Les moyens engagés à priori sont fixés par le CTA en fonction des informations obtenues auprès des appelants et des propositions types du système de traitement de l'alerte, programmées dans le respect de ce règlement.

L'annexe 6 fixe les départs types en fonction de la nature de l'intervention.

#### **Article 52 : Notion d'effectif complet et de premiers secours**

Pour les opérations de secours présentant un caractère d'urgence avérée et en cas de manque de personnel qualifié en rapport avec la nature de l'intervention, le logiciel de traitement des alertes recherche parmi les CIS voisins du centre de 1<sup>er</sup> appel la possibilité de compléter l'équipage du véhicule.

S'il trouve des sapeurs-pompiers pouvant assurer les fonctions voulues, le logiciel propose alors un renfort uniquement en personnel du 1<sup>er</sup> véhicule afin d'assurer la mission.

Dans le cas contraire, le CTA enverra un véhicule appelé premier secours « SUAP » ou « INC » tout en le renforçant par un second véhicule adapté au sinistre par le centre de secours de 2<sup>ème</sup> appel.

MISSIONS	VEHICULES	EFFECTIFS	COMPETENCES
Premier secours SUAP.	VSAB, VSAV, VLU, VTU, VLTT.	2	1 conducteur VL / équipier SUAP 1 équipier SUAP.
Premier secours INC.	F.P.T., C.C.F, CCR.	4	1 chef d'agrès INC. 1 conducteur PL 2 équipiers INC.

### **Article 53 : L'intervention des moyens extra-départementaux**

A la demande du Préfet, il peut être fait appel à des moyens extra-départementaux par l'intermédiaire du centre opérationnel de zone sud de l'état-major interministériel zonal, lorsque les moyens du département sont insuffisants pour lutter contre un sinistre.

L'intervention de ces moyens se fait dans le respect des textes en vigueur en la matière et des conventions éventuelles.

### **Article 54 : Intervention des moyens du SDIS hors département**

Les moyens en personnel et en matériel du corps départemental peuvent intégrer des colonnes mobiles de renfort pour le niveau zonal, national ou international.

La constitution de ces colonnes de renfort se fait par l'intermédiaire du centre opérationnel de l'Etat-Major Interministériel de Zone de Défense et de Sécurité (EMIZDS) de la zone sud, après accord du Préfet. Le Président du Conseil d'Administration du SDIS en est tenu informé.

Une Doctrine OPérationnelle (DOP) définit le principe de constitution de ces colonnes de renforts.

## **SECTION 3 : CONDUITE DES OPERATIONS DE SECOURS**

### **Article 55 : Commandement des opérations de secours**

Conformément à l'article R 1424-43 du CGCT, le commandement des opérations de secours relève, sous l'autorité du Préfet ou du Maire agissant dans le cadre de leurs pouvoirs respectifs de police, du DDSIS ou, en son absence, d'un sapeur-pompier professionnel ou volontaire, officier, sous-officier ou gradé dans l'ordre suivant :

- *du premier chef d'agrès,*
- *du chef de groupe,*
- *du chef de colonne,*
- *du chef de site.*

Chaque opération est dirigée par un commandant des opérations de secours (COS) qui assure la gestion de l'opération sur les lieux du sinistre.

Pour se faire, il a l'autorité sur l'ensemble des moyens de secours engagé du service départemental d'incendie et de secours.

Il peut être chargé par le Préfet ou le Maire de mettre en œuvre tout autre moyen public ou privé qui serait mis à sa disposition par les autorités de police.

Il est chargé d'informer le CTA / CODIS de l'évolution des opérations en cours dont il a la charge. Il évalue les moyens nécessaires et décide de leur désengagement.

Le DDSIS prend le commandement des opérations de secours quand il se présente sur les lieux, et après avoir fait le point de situation avec le COS en place.

### **Article 56 : Déroulement et information des opérations de secours**

Le CODIS est seul destinataire de toutes les informations et ce quel que soit leur degré d'urgence.

Le CODIS est chargé de diffuser un bulletin de renseignement quotidien (BRQ) et un bulletin de renseignement hebdomadaire (BRH) synthétisant l'activité opérationnelle des services d'incendie et de secours de la veille ou de la semaine, le contenu et les modalités de diffusion de ceux-ci sont définies dans une note de service du DDSIS.

Les moyens de communication dont dispose le CODIS, les centres d'incendie et de secours et les moyens de secours sont :

- la radiotéléphonie qui doit être utilisée en priorité,
- le fax, les télécopies et intranet,
- le téléphone filaire et le téléphone portable. Leur utilisation n'est pas prioritaire (couverture radio insuffisante, information à caractère particulier...).

#### **56-1 : Les différents messages opérationnels**

Les chefs d'agrès devront utiliser les messages prédéfinis dans les status des équipements radiotéléphoniques ANTARES dont sont dotés les véhicules de secours et de lutte contre l'incendie.

Outre ceux-ci les messages de suivi d'opération devront être transmis au CTA / CODIS :

- **le message d'ambiance** qui est passé dans les 5 minutes après l'arrivée sur les lieux du premier véhicule. Il comporte notamment la mention, soit de demande de renfort, soit poursuivons reconnaissance, soit secours suffisants.
- **le message de situation ou compte rendu** est passé dans les 15 minutes après l'arrivée sur les lieux du premier véhicule.
- **les messages de comptes rendus complémentaires** sont transmis toutes les 20 à 30 minutes, ils précisent l'évolution de la situation et les actions entreprises.

Une DOP explicite l'ensemble des modalités liées à la transmission et à l'exploitation de messages.

#### **56-2 : Le compte rendu d'intervention**

Après chaque intervention le chef d'agrès établit systématiquement, dès son retour au centre, un compte rendu de sortie de secours (CRSS).

Le chef de centre ou les personnes désignées par lui, veillent à la bonne réalisation de cette tâche, le valident et le transfèrent le plus rapidement possible à la DDSIS.

Les rédacteurs des CRSS devront, au retour de chaque intervention, s'appliquer à renseigner précisément tous les champs obligatoires et porter une attention particulière à la rédaction du compte rendu succinct.

#### **56-3 : Information des autorités**

L'information des autorités préfectorales, départementales et communales est faite, en fonction du guide des signaux d'alerte (annexe n°15) mis en place au sein du SDIS, par l'officier CODIS.

L'information de la chaîne de commandement et du centre opérationnel zonal est également prévue dans le guide des signaux d'alerte.

#### **56-4 : Information des autres services**

La gendarmerie et la police nationale sont informées dès le départ de toute intervention qui est susceptible d'intéresser leurs compétences, l'envoi d'un courriel, un sms voire d'un fax se fait automatiquement à partir du logiciel d'alerte installé au CODIS.

En fonction de la nature de l'intervention, le CTA / CODIS prévient les services extérieurs concernés (ERDF, GRDF, ONF, autoroutes...).

### **Article 57 : Transmissions (ANTARES)**

Le service départemental d'incendie et de secours est équipé du nouveau réseau ANTARES (Adaptation Nationale des Transmissions Aux Risques Et aux Secours).

Les réseaux de transmission et les procédures d'exploitation radiotéléphoniques sont définis dans l'Ordre de Base Départemental des Systèmes d'Information et de Communication (OBDSIC), arrêtés par le Préfet et annexés au présent règlement.

L'OBDSIC s'applique à l'ensemble des personnels et des moyens qui participent aux missions des services d'incendie et de secours.

Le CODIS assure la veille permanente des réseaux de travail, sécurité accueil.

### **Article 58 : Sécurité en intervention**

Le DDSIS fixe, notamment par le biais du règlement intérieur et des notes de service, les mesures de prévention et de protection compatibles avec l'engagement opérationnel des moyens du SDIS.

Chaque sapeur-pompier se doit de prendre soin de sa santé et de sa sécurité, de celle de ses coéquipiers et des autres personnes exposées durant toute l'intervention.

Le respect des guides nationaux de référence et des consignes de sécurité, le port des équipements de protection constituent le premier gage de sécurité.

Le COS a pour objectif de mener à bien sa mission en assurant au maximum la sécurité de ses personnels et de l'ensemble des intervenants.

Si la nature ou l'ampleur de l'intervention le nécessite, le COS peut solliciter un soutien sanitaire et/ou un « Officier Sécurité » qui assurera un conseil technique en matière de sécurité.

### **Article 59 : Logistique opérationnelle**

Seul le COS en fonction de la durée de l'intervention ou des conditions climatiques peut demander au CODIS une logistique adaptée pour les personnels.

### **Article 60 : Les équipes spécialisées**

Afin de faire face à certains risques particuliers, le SDIS dispose d'équipes d'interventions spécialisées. Les missions relevant de ces équipes sont définies par le SDACR.

Ces équipes, dont la composition est arrêtée annuellement par le Préfet comprennent les spécialités opérationnelles suivantes :

- Plongée subaquatique (PLG),
- Sauvetage aquatique (SAV),
- Risque chimique et dépollution (RCH),
- Risque radiologique (RAD),
- Groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux (GRIMP),
- Feux de forêts (FDF),
- Sauvetage déblaiement (SD) et risques bâtimentaires,
- Recherche des causes et de circonstances d'incendie (RCCI),
- Cynotechnique (CYN),
- Système d'information et de communication (SIC).

Un rapport d'activité des équipes d'intervention spécialisées est établi chaque année.

L'annexe 10 définit la gestion opérationnelle des équipes spécialisées.



## **SECTION 4 : GARDES OPERATIONNELLES**

### **Article 61 : Potentiel Opérationnel Journalier (POJ)**

Les missions sont assurées dans chaque centre d'incendie et de secours par des sapeurs-pompiers professionnels de garde et/ou des sapeurs-pompiers volontaires de garde ou d'astreinte qui constituent le potentiel opérationnel journalier (POJ) du centre.

Les moyens et les personnels sont affectés dans les CIS en tenant compte du classement de ces derniers et des risques particuliers à couvrir, ainsi que des objectifs retenus dans le SDACR.

Ce POJ est révisé, par note de service du directeur départemental, autant que de besoin en fonction de l'évolution des effectifs du corps départemental, du régime de travail des agents et des statistiques opérationnelles.

Le POJ des centres d'incendie et de secours est fixé conformément à l'annexe 3.

### **Article 62 : Continuité de service en situation exceptionnelle**

En situation exceptionnelle, sous l'autorité du Préfet et selon ses directives, le service départemental d'incendie et de secours peut être amené à mettre en œuvre un plan de continuité de service validé par le DDSIS.

Ce plan de continuité de service définit une organisation opérationnelle temporaire du service en mode dégradé. Certaines dispositions prévues dans ce plan se substituant à celles du règlement opérationnel.

### **Article 63 : La chaîne de commandement opérationnel**

La chaîne de commandement opérationnel s'articule autour des acteurs suivants :

- Un directeur (DDGIS ou DDISIS)
- Un chef de site,
- Un chef de colonne,
- Un officier santé,
- Un officier CODIS,
- Un chef de groupe départemental,
- Un chef de groupe au CSP de Montauban et un au CSP Castelsarrasin/Moissac.

### **Article 64 : Rôle du chef de centre au sein de la chaîne de commandement**

La fonction de chef de centre est un emploi fonctionnel et non opérationnel. Aussi, ce dernier, lorsqu'il se rend sur opération a un rôle relationnel avec ses personnels mais aussi avec les élus. Il gère le suivi logistique ainsi que les relèves en lien avec l'officier sécurité ou le SSO si présent sur les lieux. Il pourra ainsi dégager son COS de ces aspects de l'intervention.

L'intervention est gérée par un COS ayant une fonction opérationnelle. Si l'intervention est correctement réalisée, le chef de centre laisse le COS à celui qui gère l'intervention depuis le début pour une meilleure continuité.

Le chef de centre intervenant sur un secteur différent du sien, n'est plus considéré en tant que tel mais a un rôle opérationnel correspondant à son emploi.

### **Article 65 : Soutien sanitaire**

Le soutien sanitaire opérationnel (SSO) est l'assistance préventive et curative destinée aux sapeurs-pompiers pendant et après leurs missions, avec pour double objectif de conserver leur intégrité physique, psychologique et de les maintenir opérationnels dans la mesure du possible.

Le soutien sanitaire opérationnel doit garantir :

- aux sapeurs-pompiers : une meilleure sécurité lors des engagements et des soins rapides en cas d'accident,
- au commandement : le maintien qualitatif et quantitatif des effectifs en opération.

Le GSMSQVT assure les soins et le secours d'urgence aux sapeurs-pompiers. La présence immédiate d'un infirmier ou d'un binôme médecin / infirmier est un facteur de diminution de morbidité ou de diminution de la gravité des lésions en cas d'accident par une prise en charge précoce et adaptée.

Les sapeurs-pompiers engagés avec leur VSAV dans le soutien sanitaire sont eux aussi des acteurs essentiels du SSO car ils assurent pour leurs collègues une prise en charge secouriste efficace et peuvent assurer son transport.

#### **Article 66 : Astreinte transmission**

Un service d'astreinte SIC est mis en place au sein du SDIS afin de disposer en permanence d'une personne du service systèmes d'information et de communication immédiatement disponible pour :

- Intervenir sur tout problème lié aux transmissions ou au dysfonctionnement des matériels informatiques mis en place au CTA / CODIS, dans les CIS et non différable,
- Assurer la mise en œuvre technique des matériels de transmissions et informatiques lors de l'activation du poste de commandement mobile du SDIS ou de toute autre infrastructure.

#### **Article 67 : Astreinte mécanique**

Un service d'astreinte mécanique est mis en place au sein du SDIS afin de disposer en permanence d'une personne de l'atelier départemental pour intervenir sur tout problème mécanique rencontré soit sur intervention soit dans les CIS.

#### **Article 68 : Soutien psychologique**

En cas d'identification lors d'une intervention :

- Par le COS,
- Par un chef de centre,
- Par un sapeur-pompier intervenant,
- Par un officier de permanence,
- Par un sapeur-pompier du CODIS / CTA,
- Par un membre du GSMSQVT.

d'une situation ayant ou pouvant avoir une incidence sur l'équilibre psychique d'un ou plusieurs sapeurs-pompiers. Une demande de déclenchement d'un psychologue sapeur-pompier se fera :

1. Par un membre du GSMSQVT (médecin ou infirmier), sous couvert du COS, via l'officier santé
2. En l'absence de personnel du GSMSQVT sur les lieux, c'est le COS qui contactera le CTA / CODIS. Ce dernier prendra l'attache de l'officier santé afin de prendre en charge la demande pour le déclenchement éventuel.

En cas de demande de déclenchement du soutien psychologique, l'officier santé et le psychologue sapeur-pompier prendront la décision soit d'une intervention immédiate sur les lieux, soit d'un débriefing différé. Ce dernier tiendra au courant l'officier CODIS.

En fin de débriefing, le psychologue informera l'officier santé de la nécessité de la mise en place ou non d'actions complémentaires ultérieures.

## **CHAPITRE 4 : APTITUDE OPERATIONNELLE DES PERSONNELS ET DU MATERIEL DU SDIS ET EVALUATION DU DISPOSITIF**

### **SECTION 1 : LES PERSONNELS**

#### **Article 69 : Aptitude médicale**

Les sapeurs-pompiers professionnels et volontaires passent des visites médicales.

Les visites médicales pour les sapeurs-pompiers professionnels se font :

- au recrutement,
- à la titularisation,
- annuellement,
- annuellement pour les spécialités opérationnelles.

Les visites médicales pour les sapeurs-pompiers volontaires se font :

- au recrutement,
- à la titularisation,
- tous les 2 ans pour les sapeurs-pompiers âgés de 18 à 37 ans et annuellement pour les autres,
- lors du réengagement quinquennal,
- lors de prolongation d'activité,
- annuellement pour les spécialités opérationnelles.

NB :

- 1- Au rythme imposé par législation en vigueur des visites médicales périodiques sont effectuées pour la validation des permis P.L.
- 2- Lors de ces visites médicales le médecin assure le suivi vaccinal du sapeur-pompier.

#### **Article 70 : Aptitude physique**

L'aptitude physique des sapeurs-pompiers est contrôlée au sein de chaque CIS au moyen des indicateurs de la condition physique (ICP).

La participation annuelle à ces tests physiques est obligatoire et est prise en charge par la collectivité d'emploi lors de la manœuvre mensuelle. Les résultats sont retournés au conseiller technique départemental sport qui les retransmet au GSMSQVT. En cas de nécessité le médecin-chef les transmet aux CT des différentes spécialités ou aux EAP via les chefs de centre.

#### **Article 71 : Tenue vestimentaire**

La tenue est revêtue dès le départ en intervention. Elle est portée dans son intégralité conformément au règlement départemental de l'habillement, tant pendant le trajet, que sur les lieux de l'intervention et sur le retour.

La tenue adoptée est conforme aux directives spécifiques. Elle peut ponctuellement être adaptée sur décision expresse du COS.

#### **Article 72 : Attitude du sapeur-pompier**

Les déplacements en véhicules doivent se faire dans le respect des dispositions de sécurité (vitres fermées, ceinture de sécurité bouclée...) et du code de la route.

Les sapeurs-pompiers ne doivent quitter ou monter dans un véhicule sans en avoir reçu l'ordre ou la mission.

D'une façon générale :

- en arrivant sur les lieux, les personnels restent dans le véhicule tant que l'ordre d'en descendre n'a pas été donné par le chef d'agrès,
- lorsqu'ils ne sont pas employés, les personnels restent dans les véhicules,
- le conducteur reste toujours disponible pour son véhicule, sauf si momentanément, un cas particulier le justifie. Dans un cas pareil, il ne laissera en aucun cas les clefs sur le contact de ce dernier.

Ces dispositions peuvent ponctuellement être adaptées sur décision expresse du COS.

### **Article 73 : Devoir de réserve, de discrétion et secret professionnel**

Le sapeur-pompier doit garder une réserve complète dans son comportement et ses propos. Il est astreint aux obligations de secret professionnel et de discrétion professionnelle.

Il doit s'abstenir de toute réflexion, commentaire, ou interprétation qui dépasserait le cadre interne et les besoins du service.

Sur intervention, il dirigera les autorités et la presse vers le COS ou son représentant, seule habilité à donner des informations factuelles uniquement.

## **SECTION 2 : LA FORMATION**

### **Article 74 : Organisation de la formation initiale**

La formation initiale des sapeurs-pompiers volontaires et professionnels se fait dans le respect des textes en vigueur (REAC, RAC, RIF, RIC, GNR...).

Sous l'autorité du directeur départemental, le service formation gère l'ensemble de la formation théorique, technique et pratique des sapeurs-pompiers du département.

La formation initiale des sapeurs-pompiers volontaires se déroule dans le département suivant un programme défini, celle-ci peut s'effectuer sur 3 ans maximum. Elle permet aux nouvelles recrues d'acquérir les connaissances nécessaires dans les domaines du secours à personne, l'incendie et les opérations diverses.

La formation initiale des sapeurs-pompiers professionnels peut se faire dans le département ou à l'extérieur, ou dans le cadre d'une mutualisation avec les autres départements voisins.

La formation initiale des membres du GSMSQVT est dispensée par l'ENSOSP sous la forme de 4 modules ainsi que des modules spécifiques pour les pharmaciens et les vétérinaires.

Les chefs de groupement et chefs de CIS peuvent se voir confier l'organisation de formations déconcentrées.

### **Article 75 : Organisation de la formation de maintien et de perfectionnement des acquis**

Chaque année sous l'autorité du directeur départemental, le service formation élabore un programme de formation de maintien et de perfectionnement des acquis (FMPA.), celui-ci est envoyé dans les CIS.

La FMPA totalise 48 heures par an et comprend obligatoirement 12 heures de secourisme et 18 heures d'incendie, les 18 heures restantes étant réservées au maintien des acquis dans les autres domaines.

Il appartient aux chefs de centre de respecter ce programme de formation et, de fournir au service départemental les procès-verbaux afférents aux formations dans les domaines du secours à personnes et de l'incendie.

En ce qui concerne les membres du GSMSQVT 32 heures sont à disposition pour organiser des recyclages et des perfectionnements sous forme de 4 unités de valeurs concernant l'aptitude médicale, le soutien sanitaire opérationnel, les PISU et la GOC. A ces dernières s'ajoute un module d'information spécifiques aux nouvelles procédures et évolution du service.

Les conseillers techniques départementaux ont en charge d'organiser le maintien des acquis des personnels spécialisés, à l'issue de ces formations un procès-verbal est fourni, les personnels ayant suivi ces formations seront inscrits sur les arrêtés préfectoraux fixant la liste des personnels aptes à tenir des emplois dans les différentes spécialités.

Chaque année une FMPA de 3 h 00 est organisée pour les chefs de groupe. Pour la chaîne de commandement, une formation continue est réalisée à travers des exercices ou des séances d'information sur différentes thématiques.

#### **Article 76 : Manœuvres inter-centres**

Des exercices, manœuvres et séances d'instruction peuvent être organisés à l'initiative des chefs de centre, des chefs de groupement et du DDSIS.

Ces actions peuvent être inter-centres et impliquer d'autres services ou associations.

Dans ce cas, leur organisation est préalablement soumise à l'avis du DDSIS et doit obligatoirement faire l'objet d'une information du chef de groupement territorial.

#### **Article 77 : Assiduité**

Tout sapeur-pompier est tenu d'assister aux séances d'instruction et de manœuvres, dans le cas de figure où le sapeur-pompier n'est pas validé dans les domaines du secours à personne ou de l'incendie, celui-ci devient inapte opérationnel dans ces domaines.

Le chef de centre tient à jour la participation de ses personnels aux séances d'instruction et de manœuvres.

### **SECTION 3 : EVALUATION DU DISPOSITIF**

#### **Article 78 : Evaluation**

Il convient de définir les critères qui permettent de vérifier la bonne application de ce règlement opérationnel.

Ces critères relèvent de la qualité du service rendu et permettent une analyse qualitative et quantitative de la réponse opérationnelle.

Ces critères à prendre en compte sont classés en fonction de la chronologie suivante :

- avant l'opération,
- pendant l'opération,
- après l'opération.

#### ***Avant l'opération :***

- les effectifs :
  - nombre de personnels d'astreinte et/ou de garde par centre d'intervention,
  - aptitudes opérationnelles par grade et par fonction,
  - armement qualitatif et quantitatif des engins.
- Le CTA / CODIS :
  - délai de traitement de l'appel et de l'alerte,
  - précision et pertinence des informations du CTA / CODIS vers les CIS,
  - niveau d'anticipation des risques.

- Les délais de départ des véhicules :
  - délai de départ des véhicules,
  - délai d'arrivée sur les lieux.

***Pendant l'opération :***

- Délai de transmission des messages d'ambiance, de renfort, de situation,
- Respect des règles de mise en œuvre de la chaîne de commandement,
- Délai de transmission de l'information aux autorités.

***Après l'opération :***

- Délai de contrôle du CRSS par le chef de centre ou les personnes désignées par lui,
- Elaboration de tableaux de bord de l'activité opérationnelle,
- Evolution des coûts d'intervention,
- Accidentologie, hygiène et sécurité au travail.
- Rapport de Recherche des Causes et des Circonstances d'Incendie (RCCI).

### **Article 79 : Retour d'expérience**

Certaines interventions du fait de leur spécificité, de leur récurrence, de leur ampleur ou des difficultés opérationnelles rencontrées peuvent faire l'objet d'un retour d'expérience.

Ce retour d'expérience (RET.EX) fait l'objet d'un rapport préétabli à retourner au groupement métiers. Ce dernier se décline sous trois niveaux :

- RET.EX Niveau 1 : Evénement courant,
- RET.EX Niveau 2 : Evénement particulier,
- RET.EX Niveau 3 : Evénement exceptionnel.

Ce RET.EX peut concerner des opérations mais également des exercices ou manœuvres.

Il est fait mention dans ce document des points positifs et négatifs liés au déroulement de l'opération ainsi que les axes d'amélioration qui pourraient être apportées au niveau de la formation, des matériels ou de la doctrine opérationnelle.

Les rapports d'investigation, dans le cadre de la Recherche des Causes et des Circonstances d'Incendie, pourront servir d'appui à la réalisation du RET.EX.

Une DOP définit les principes de restitution de ses RET.EX.

## **CHAPITRE 5 : GESTION DES RISQUES**

### **SECTION 1 : LA PREVENTION**

#### **Article 80 : Domaine de la prévention**

Les domaines de prévention comprennent l'application et le contrôle des mesures édictées par la réglementation en vigueur visant notamment à prévenir les risques d'incendie et de panique dans les Etablissements Recevant du Public (ERP).

Ces missions s'étendent aux bâtiments d'habitation, aux bâtiments ou sites industriels et aux autres installations dès lors que les polices administratives prévoient la consultation des services d'incendie et de secours et dans la limite fixée par les textes y afférents.

#### **Article 81 : Organisation**

Le service départemental est représenté aux commissions et groupes de visite créés à l'échelon départemental pour l'étude des affaires de prévention liées aux risques d'incendie et de panique. Il donne son avis sur toutes les questions posées par le Préfet, le Sous-Préfet et les Maires en matière de prévention.

Les moyens du service départemental d'incendie et de secours consacrés aux actions de prévention sont définis par le conseil d'administration du service départemental d'incendie et de secours en tenant compte du nombre des établissements dans le département relevant de la réglementation applicable aux risques d'incendie et de panique dans les établissements recevant du public.

## **SECTION 2 : LA PREPARATION OPERATIONNELLE**

### **Article 82 : Domaine de la préparation opérationnelle**

Les domaines de la préparation opérationnelle comprennent :

- L'élaboration du schéma départemental d'analyse et de couverture des risques (SDACR),
- L'élaboration de consignes opérationnelles,
- La tenue à jour des plans, des points d'eau et réseaux,
- L'élaboration de parcellaires,
- La participation à la réalisation de plans de secours et de plans d'intervention,
- L'organisation de services de sécurité et l'élaboration d'ordres d'opérations,
- L'organisation de manœuvres et d'exercices.

Ces missions se répartissent entre le service opération, le service préparation opérationnelle et le service formation.

### **Article 83 : Défense extérieure contre l'incendie (D.E.C.I.)**

Les communes sont tenues d'assurer, dans le cadre de leurs compétences liées à l'exercice de leur pouvoir de police spéciale de DECI, la défense en eau contre l'incendie adaptée aux risques. Cette défense doit tenir compte de l'évolution de l'urbanisation et des risques. Les règles qui s'appliquent dans ce domaine figurent dans le Règlement de Défense de Défense Extérieure Contre l'Incendie (RDDECI) présent à l'annexe 11.

La défense en eau des communes contre l'incendie doit être assurée selon les risques par des Points d'Eau Incendie (PEI) de type:

- PEI sous pression normalisés implantés sur le réseau d'adduction d'eau potable,
- points d'eau naturels ou artificiels → Points d'aspiration

Elle est établie en fonction des risques présents sur le territoire à défendre.

### **Article 84 : Les établissements répertoriés (ETA.RE.)**

La répertoriation des risques consiste à recenser pour chaque commune les établissements, installations, ouvrages ou sites représentant des risques particuliers pour les personnes ou l'environnement et qui n'entrent pas dans le cadre du risque courant défendu par le centre de rattachement.

Pour les établissements, installations, ouvrages ou sites à risques, les sapeurs-pompiers établissent un plan d'établissement répertorié qui comprend des consignes, le plan d'itinéraire, les plans du site et éventuellement le plan d'attaque conformément aux dispositions de l'annexe 12.

L'efficacité des secours dépend notamment de la connaissance des risques particuliers du secteur, de l'existence des ressources en eau et de la rapidité des secours.

### **Article 85 : La cartographie**

Chaque commune établit pour la direction départementale des services d'incendie et de secours, un dossier qui renfermera un plan topographique de son territoire comportant les renseignements suivants :

- Les établissements, installations, ouvrages et sites présentant des risques importants tels que les installations classées, établissements recevant du public important ou disposant de locaux à sommeil, établissements industriels...
- Les points d'eau utilisables en tout temps, indiqués par des signes conventionnels,
- Les réseaux d'adduction d'eau avec le diamètre intérieur des canalisations, sur lesquels seront positionnés les hydrants avec leur diamètre,
- Les noms des voies, lotissements et lieux dits,
- L'emplacement des établissements publics et leur dénomination (gendarmerie, mairie, centre de secours, bureau de poste, etc...).

A chaque modification de l'un de ces renseignements, une mise à jour devra être établie par la commune et notifiée sans délai à la direction départementale.

Une copie de tout arrêté municipal, départemental ou préfectoral portant limitation ou interdiction de circulation sur voie, devra être notifiée sans délai au centre de secours de 1<sup>er</sup> appel territorialement concerné et au groupement métiers du SDIS

### **Article 86 : Les parcellaires**

Les centres d'intervention et le service départemental d'incendie et de secours sont dotés d'une cartographie et de plans parcellaires pour améliorer les délais d'intervention par la connaissance des itinéraires, la localisation des risques et l'implantation des points d'eau du secteur d'intervention. Les plans sont élaborés à partir des renseignements fournis par le Maire.

### **Article 87 : Services de sécurité**

L'organisation de certaines manifestations sportives ou culturelles telles que les grands rassemblements peut nécessiter la mise en place d'un DPS auquel les sapeurs-pompiers peuvent être associés.

La participation des services d'incendie et de secours n'est obligatoire que si le risque incendie est un risque exclusif et qu'un texte réglementaire le prévoit expressément. Dans le cas contraire l'organisateur se rapprochera des associations agréées pour réaliser ce type de service.

Cette participation fait l'objet d'une convention entre l'organisateur de la manifestation et la collectivité territoriale d'emploi, précisant les obligations des signataires, les conditions de mise à disposition des personnels et des matériels et pourra faire l'objet d'une facturation selon le tarif arrêté par la collectivité territoriale d'emploi.

## **ANNEXES**

Annexe n°1 : Classement des CIS

Annexe n°2 : Cartographie des CIS

Annexe n°3 : Potentiel Opérationnel Journalier

Annexe n°4 : Encadrement des centres de secours

Annexe n°5 : Armement des engins en personnel

Annexe n°6 : Départs types

Annexe n°7 : Rattachements des communes

Annexe n°8 : Interventions ne relevant pas des missions du SDIS



Annexe n°9 : Ordres de Base Départemental des Systèmes d'Information et de Communication

Annexe n°10 : Guide de Gestion des Equipes Spécialisées

Annexe n°11 : Règles relatives à la défense extérieure contre l'incendie.

Annexe n°12 : Charte départementale pour la réalisation des plans ETA.RE

Annexe n°13 : Emplois opérationnels

Annexe n°14 : Fiches emplois de la chaîne de commandement

Annexe n°15 : Guide des signaux d'alerte

Annexe n°16 : Doctrines Opérationnelles

Annexe n°17 : Organigrammes

Annexe n°18 : Glossaire